

Silke Farthofer

Le congrès Wonca 2007 de Singapour vu par une jeune femme médecin

En tant que déléguée de la JAMÖ (Junge Allgemeinmedizin Österreich; jeunes médecins de famille autrichiens), j'ai pu participer au congrès Wonca à Singapour.

C'était mon premier congrès de ce genre. Dès le premier soir, lors du cocktail de réception offert par l'ambassadeur d'Espagne, je fis connaissance avec des collègues intéressants venus du monde entier. Une semaine grandiose s'annonçait. Il y eut des discussions entre collègues jeunes et moins jeunes sur leurs expériences dans leurs pays respectifs. Tous étaient des médecins de famille engagés et motivés, désirant activer le développement de ce secteur de la santé.

Wonca Working Party for Women and Family Medicine

Ma semaine de congrès débuta par la participation à la préconférence de la «*Wonca Working Party for Women and Family Medicine*». Ce jour-là, des médecins généralistes venant de toutes parts échangeaient leurs expériences et leurs problèmes. Ce groupe s'était rencontré pour la première fois en 1998 à Dublin et se préoccupait en priorité de problèmes de l'égalité des sexes dans le domaine de la santé. L'on exige la plus grande rigueur dans l'enseignement et dans le traitement des patients. Lors du congrès de cette année, il fut prioritairement question de la reprise des «*HER-statements*» et des «*10 Steps to Gender Equity in Health*» dans les statuts de la Wonca.

En tant que jeunes médecins et candidats médecins, il était intéressant pour nous d'entendre les possibilités, les astuces et les conseils mis en avant par les médecins expérimentés pour pouvoir être à la fois médecin, femme et mère.

Personnellement je fus impressionnée de voir avec quel naturel mes jeunes collègues venant d'autres pays participaient à des projets scientifiques et collaboraient avec des instituts universitaires, en plus de leur activité pratique au cabinet médical. Cette participation donne accès à des bourses et à d'autres mesures de soutien, comme par exemple la participation à un congrès Wonca. La «*Wonca Working Party for Women and Family Medicine*» se sent le devoir essentiel de soutenir financièrement les femmes médecins de pays moins avantagés, afin de leur faciliter participation et collaboration.

Vasco da Gama Movement (VdGM)

Le projet «*Vasco da Gama Movement*» fut présenté lors d'un atelier. Le VdGM constitue un réseau de jeunes médecins et de candidats médecins sur le plan européen, initié à Amsterdam en 2004. Chaque congrès Wonca-Europe propose une préconférence et des ateliers. Les demandes, les besoins, les objectifs des jeunes médecins sont réunis pour en élaborer et en discuter les solutions possi-

bles. On y propose des projets d'échanges, ce qui donne la possibilité aux jeunes médecins de connaître les façons de travailler d'autres pays.

Les jeunes médecins ont exprimé le désir d'étendre ce réseau au monde entier. Pour atteindre ce but, les structures et les moyens financiers nécessaires font encore défaut dans de nombreuses parties du monde. En Europe, nous avons la chance de disposer du soutien de Wonca-Europe au mouvement Vasco de Gama. Le congrès de Singapour fut ainsi une étape importante pour l'extension de ce réseau hors d'Europe.

J'ai été très stimulée de voir qu'en Europe il se passe quelque chose au niveau de la médecine générale et que nous, jeunes médecins, nous voulons y participer.

Les racines de l'amélioration des soins par la médecine de premier recours se situent très certainement dans une formation mieux structurée et plus approfondie. Un des éléments de la «*déclaration de Singapour*»¹ indique que chaque université de médecine devrait avoir un Institut de médecine générale et que chaque étudiant, chaque étudiante devrait avoir la possibilité de faire connaissance avec la médecine générale aussi tôt que possible dans sa formation. Pour que ce projet devienne réalité, la «*Working Party for Education*» fut fondée.

Dilemmes d'ordre éthique

Lors de l'atelier du prof. Manfred Maier, directeur de la section universitaire de médecine générale de Vienne, des collègues venant d'Afrique ont relaté leurs problèmes quotidiens sous le thème «*Ethical Dilemmas in General Practice*». Dans leur pays, les employeurs se renseignent auprès des médecins de famille sur l'état de santé de leurs employés. Dans les cas de maladie chronique, cela pourrait entraîner un licenciement. Ces thèmes provoquèrent en moi de nouvelles réflexions, car il s'agissait de problèmes issus du quotidien et avec lesquels je ne fus encore jamais confrontée à l'hôpital.

Le temps restant entre les ateliers et les symposiums était vraiment court, car il était très facile d'entrer en discussion avec les collègues des autres pays.

Après une semaine extraordinaire, impressionnante et instructive, je retournai en avion à Vienne, motivée et renforcée dans ma décision de devenir médecin de famille.

Dr Silke Farthofer
Taborweg 33/4
A-4400 Steyr
silke_farthofer@yahoo.de